
Loretokapelle und Eremitage

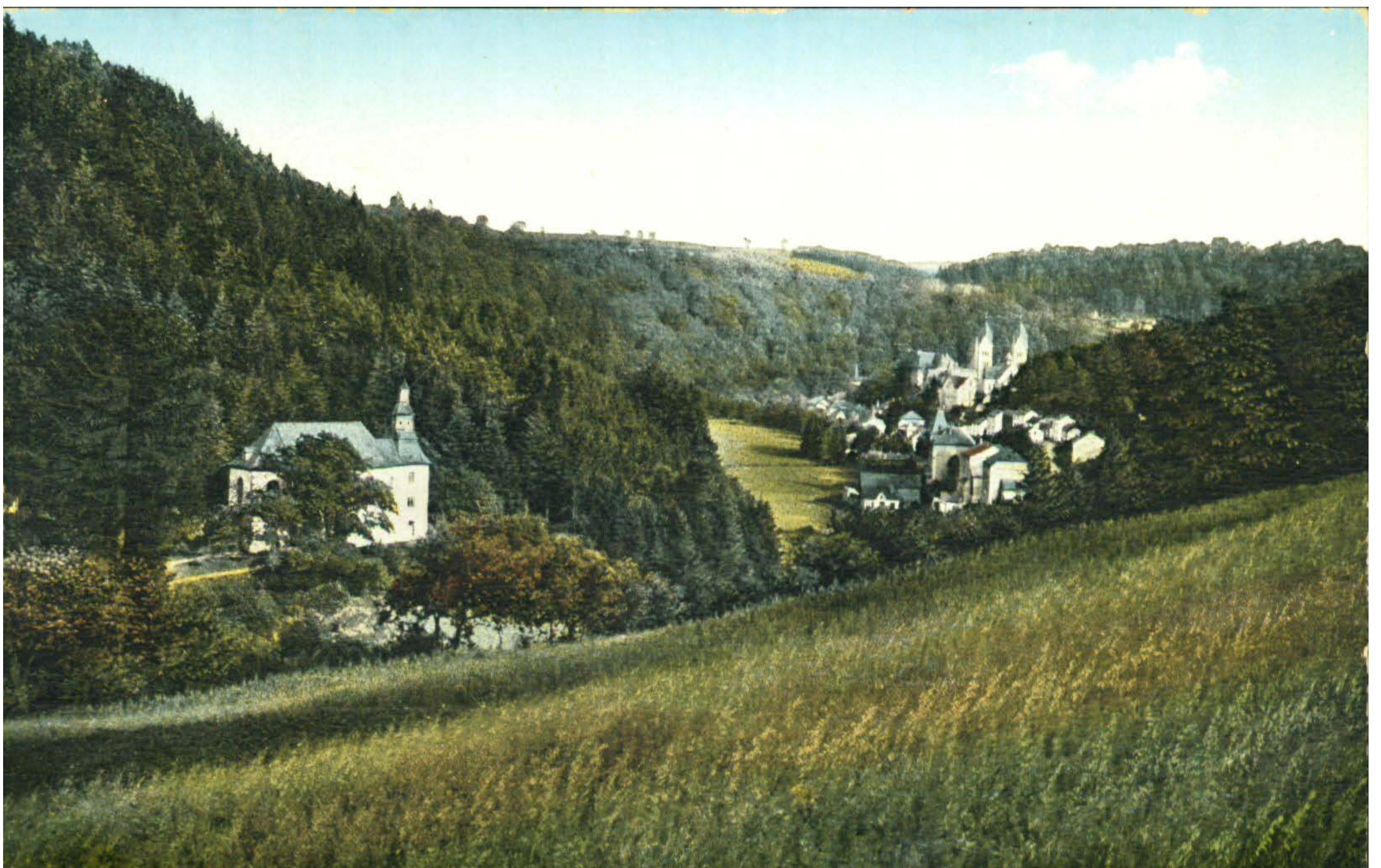
In der europäischen Gartenkunst des 17. Jh. waren religiöse Gedenkstätten und Eremitagen ein beliebtes Motiv der „Trosteinsamkeit“ in Gärten und Jagdgehöfen. In Clerf gibt es eine Eremitage, die Loreto- und Hubertuskapelle, so wie eine Felskanzel und eine Devotionsnische, die dem hl. Hubertus geweiht sind. Die bereits 1683 existierende Kapelle wurde um 1760 von Adrien-Jean-Baptiste de Lannoy und seiner Frau Constance de Wignacourt als Loretokapelle neu errichtet. Mit dieser Kapelle wollten die Eheleute ein regionales Wallfahrtszentrum schaffen, wie sie zu dieser Zeit in zahlreichen europäischen Ländern entstanden.





Loretokapelle Innenansichten © Raymond Clement

Der Ursprung der Loreto-Wallfahrten liegt in der Verehrung der „Santa Casa“ in Loreto nahe Ancona. Dort soll die Jungfrau Maria gewohnt haben. Einer Tradition zufolge soll in Clerf ein Loretobild verehrt worden sein, das Charles de Lannoy, Vizekönig von Neapel, nach der Schlacht von Pavia (1525) nach Hause zurück-



Sicht auf die Loretokapelle und auf Klerf © Bibliothèque nationale du Luxembourg

gebracht haben soll. Die Seidenmalerei im Mittelretabel der Kapelle datiert allerdings aus dem 18. Jh.



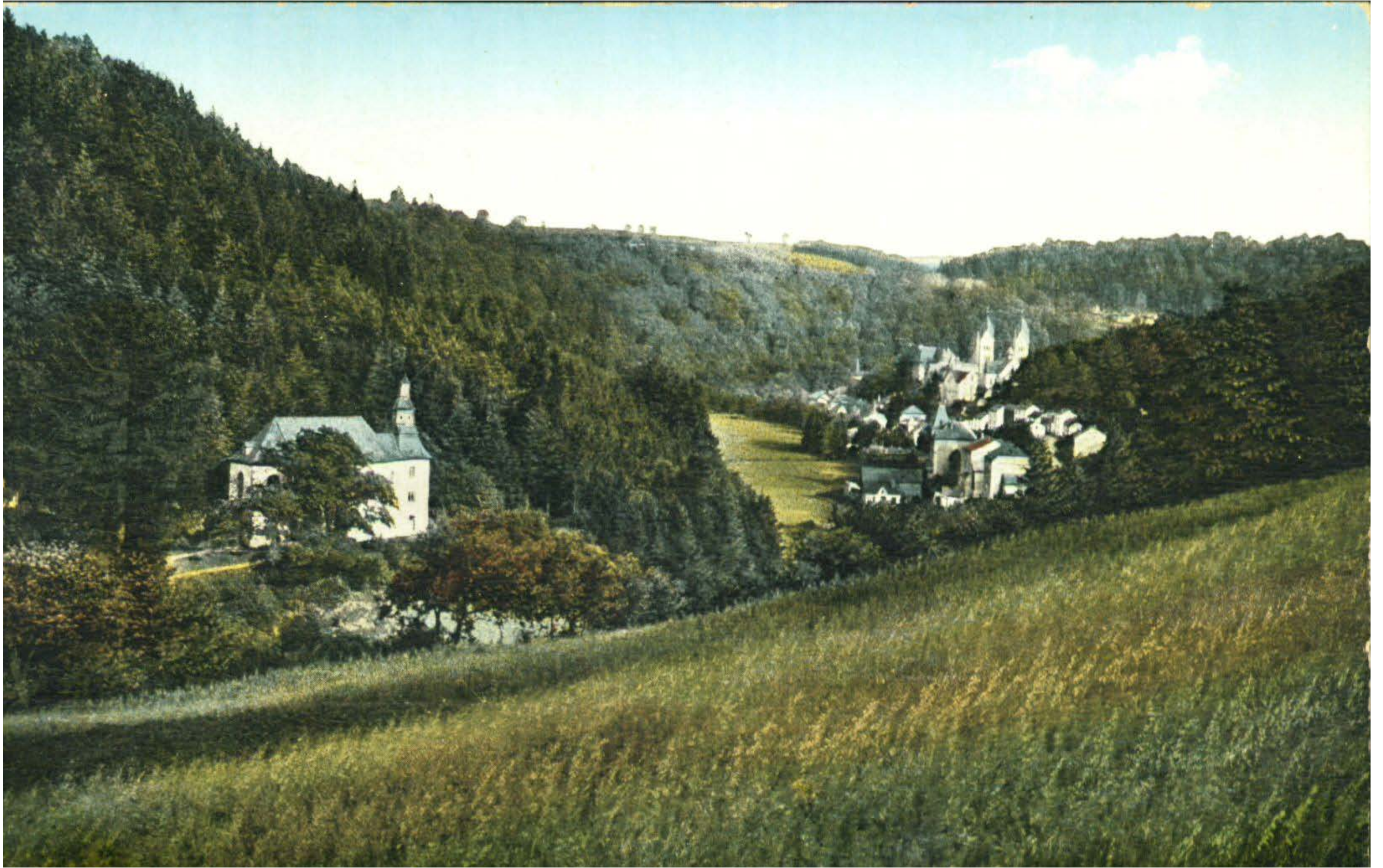
Eremitage Innenansicht © Raymond Clement

Die Eremitage wurde bereits 1727 restauriert, was auf einen älteren Ursprung schließen lässt. Der kleine Terrassengarten oberhalb der Kapelle blieb ebenfalls von dieser Anlage erhalten. Die zwei Kammern im Glockenturm der Kapelle dienten vor dem Bau der Eremitage als Eremitenwohnung. Die Einsiedler hatten u.a. die Aufgabe, die Loreto-Pilger in Empfang zu nehmen. Im Jahr 1838 starb der letzte Eremit der Loretokapelle, Bruder Simon Koener, im Alter von 84 Jahren.



Eremitage Innenansicht © Raymond Clement

La chapelle de Lorette et l'ermitage



Vue sur la chapelle de Lorette et Clervaux © Bibliothèque nationale du Luxembourg

Dans l'art des jardins de l'Europe du XVIIe siècle, les monuments commémoratifs religieux et les ermitages étaient un motif populaire de « solitude et de dévotion » dans les jardins et les enclos de chasse. À Clervaux, il y a un ermitage, les chapelles de Lorette et de Saint Hubert ainsi qu'une chaire naturelle en roche avec une niche de dévotion consacrée à Saint Hubert.

La chapelle qui existait déjà en 1683 a été reconstruite vers 1760 par Adrien-Jean-Baptiste de Lannoy et son épouse Constance de Wignacourt en tant que chapelle de Lorette. Avec cette chapelle, les époux voulaient créer



Chapelle de Lorette - Vues d'intérieur © Raymond Clement

un centre de pèlerinage régional, comme il s'en créait à l'époque dans de nombreux pays européens.

L'origine des pèlerinages de Lorette réside dans la vénération de la « Casa Santa », la Maison Sainte à Lorette, près d'Ancône. C'est

là que la Vierge Marie aurait vécu. Si l'on en croit une certaine tradition, l'on vénérât à Clerveaux une image de Lorette que Charles de Lannoy, vice-roi de Naples, aurait ramenée chez lui après la bataille de Pavie (1525). Toutefois, la peinture sur soie de la partie centrale du retable de la chapelle date du XVIIIe siècle.

L'ermitage a été restauré dès 1727, ce qui laisse supposer une origine plus ancienne. Le petit jardin en terrasse situé au-dessus de la chapelle a également été préservé sur ce site. Les deux chambres du clocher de la chapelle servaient d'habitation aux ermites avant la construction de l'ermitage. Les ermites avaient notamment pour mission d'accueillir les pèlerins de Lorette. En 1838, le dernier ermite de la chapelle de Lorette, le frère Simon Koener, est mort à l'âge de 84 ans.



Ermitage Vue d'intérieur © Raymond Clement



Ermitage Vue d'intérieur © Raymond Clement